

# Copie anonyme - n°anonymat : 628268

 N8-00087 628268 Hist Géo G	Code épreuve : 265	Nombre de pages : 12	Session : 2023
	Épreuve de : Hist/Géo/Géopolitique		
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>		

## La France, puissance d'influence mondiale ?

Dans un article du Courrier International paru en 2022, le général Baudoin, membre des forces de l'armée française, explique que "se déployer avec une armada n'est plus dans l'air du temps". Il fait ainsi référence aux récents coups d'État ayant secoué certains pays sahariens et sub-sahariens dans l'année, marquant notamment au Burkina Faso la demande explicite des nouveaux dirigeants d'obtenir un retrait rapide des forces françaises de l'opération militaire Barkane. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre en Afrique, marquée par le sentiment que la puissance française représente, et ce au regard des souvenirs de son influence passée, une tutelle devenue gênante aux yeux des pays sahariens. La France, présente dans la zone dans une optique de stabilisation militaire de territoires autrefois colonisés, voit ainsi son pouvoir d'intervention remis en question et son modèle de soutien militaire désapprouvé. Ceci questionne sur une possible perte d'influence de la France dans le monde. En effet, l'influence est la capacité à impacter l'évolution d'un progrès de nature politique, géopolitique, économique ou bien même culturel. Elle représente le pouvoir de faire pencher les décisions, de se déployer sur différents territoires et dans différents domaines et que ce déploiement oriente la marche des autres acteurs. L'influence est donc la conséquence et même la définition de la puissance qui désigne la capacité d'un acteur du système à imposer sa volonté aux autres. La France est historiquement une puissance majeure à l'échelle mondiale. D'abord, elle a participé à la "course du clochard" des pays colonisateurs du XIX<sup>e</sup> siècle, mais s'est aussi progressivement forgée économiquement à l'heure de la "première mondialisation" durant

laquelle "le monde procède de l'Europe" (Christian Grataloup, Géohistoire de la mondialisation) au début du XX<sup>e</sup> siècle. Bien qu'impactée par les deux guerres mondiales, la France s'est trouvée intégrée au cœur des instances de gouvernance géopolitique et économique, lui offrant une place de choix et un grand écho sur la scène internationale. Puissance forte économiquement et diplomatiquement, la France hérite aujourd'hui d'atouts de puissance majeurs. Toutefois, les soubresauts économiques et l'émergence de nouveaux acteurs prépondérants durant le XX<sup>e</sup> siècle ont questionné sur la perte d'influence de la France sur le grand "échiquier politique" (Z. Brzezinski, The Great Chessboard). Pays désindustrialisé, la France s'est souvent trouvée critiquée quant à des faiblesses qui ne lui permettraient plus de rivaliser, mais à cause desquelles son poids à l'échelle planétaire s'affaiblit. Face à un monde multipolaire dans lequel la France est moins importante, sa voix paraît moins écoute et son modèle normatif déparé. La France n'est-elle alors plus qu'une moyenne puissance ? Est-elle vaporisée à son allié étasunien ? Son influence ne s'exerce-t-elle pas uniquement à l'échelle européenne et par l'Europe sur la scène mondiale ? En réalité, la France, qu'on considère donc comme prenant en compte l'espace métropolitain et les territoires d'outre-mer est une puissance assez singulière. Valéry Giscard d'Estaing parlait de "moyenne grande puissance" pour décrire le fait que la France possède des atouts particuliers, une forte capacité de projection mondiale et un normativisme diplomatique et culturel qui, au sein du "chaos multipolaire" (A. Vaisse) du XXI<sup>e</sup> siècle, la pousse à une redéfinition de sa puissance en tirant profit de sa singularité et d'un pragmatisme part qui lui est propre dans une géopolitique aux multiples pôles d'influence. Dès lors, comment expliquer que la France, dont le poids et le rôle économique et diplomatique à l'échelle mondiale est moindre qu'auparavant, conserve une puissance particulière en cultivant ses spécificités ?

Si la France est une puissance historiquement au cœur des logiques géopolitiques et économiques mondiales, ce qui lui confère une avisé importante et un héritage d'influence encore opérationnel, elle est néanmoins une nation dont les performances économiques ont baissé tandis que des acteurs puissants ont émergé, relativisant donc son importance dans

les décisions mondiales et les logiques de déploiement, questionnant sur un leadership qui ne serait qu'européen. Dès lors, ceci amène à analyser la manière dont la France tente une redéfinition de son rôle au sein d'un monde multi-polaire dans lequel les rapports de force diffèrent de son modèle, mais dans lequel un pragmatisme et des atouts singuliers sont une force.

\* \*

Au début du  $\text{XIX}^{\text{e}}$  siècle, la France se place parmi les premières puissances mondiales. Elle possède un grand empire colonial et son industrie se développe progressivement. Elle se situe ~~au cœur~~ dans le berceau des premières de la mondialisation, l'Europe de l'ouest étant alors l'épicentre de la puissance mondiale, cœur d'échanges et de croissance. Celi lui confère un pilier économique dont la résistance se voit encore aujourd'hui puisqu'elle est un pays développé qui occupe <sup>aujourd'hui</sup> le 7<sup>e</sup> rang dans la hiérarchie des puissances. Suites aux deux guerres mondiales qui ont "ruiné l'Europe" (J.-C. Asselain) et fait de la France une "zone de mort" (Demangeon), la France est intégrée au concert des puissances édificatrices du nouvel ordre mondial : Irénique. Porté au début du  $\text{XX}^{\text{e}}$  siècle par Aristide Briand notamment à la tribune de la Société Des Nations (1923), l'idée d'organiser les relations internationales sur le principe de la diplomatie et du compromis émerge. La France bénéficie alors d'un siège permanent au sein du Conseil de Sécurité de l'ONU, gage d'une capacité d'influence sur les questions diplomatiques mondiales. Par ce biais, la France montre à plusieurs reprises qu'elle peut éléver sa voix pour défendre son point de vue, comme par exemple lors des débats sur l'intervention prévue par les Américains en Irak en 2003 en représailles des attentats du World Trade Center (11 septembre 2001) : l'ancien ministre de Villepin prononce alors un discours au Conseil de sécurité, exprimant son opposition à l'intervention militaire.

La France est donc encore aujourd'hui et par ses héritages, une puissance non seulement intégrée au cœur des rapports de force mondiaux mais dont la force de projection est aussi remarquable. Elle est d'abord un haut lieu de la diplomatie, elle accueille en son sein des organismes nécessaires au fonctionnement multilatéral des relations internationales.

On peut à ce titre évoquer la présence du siège de l'UNESCO à Paris, en bien le célèbre sommet mondial pour la protection du climat et pour la lutte contre son réchauffement: la COP21 qui a eu lieu en 2015 à Paris et marque l'engagement des plus grandes puissances mondiales dans cette cause. Non seulement la France jouit donc d'une place de choix dans la gouvernance mondiale, mais elle est aussi présente spatialement dans le monde entier. Elle est une puissance militaire remarquable, nucléaire (possédant d'ailleurs des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins) qui bénéficie de nombreux points d'appuis terrestres et maritimes comme sur le continent africain. En effet, elle est présente à Djibouti (doc 5) et déploie 1450 hommes sur ce point stratégique situé à proximité du détroit de Bab-el-Mandeb, point de passage majeur du commerce des énergies notamment. La France est donc présente à l'interface ~~sur~~ moyen-orientale, également avec l'opération maritime Atalante conjointement à d'autres pays européens originellement pour lutter contre la piraterie dans le golfe d'Aden. Ainsi, si l'on en croit l'analyse d'Alfred Thayer Mahan dans L'influence de la puissance maritime sur l'histoire, pour qui l'édification d'une puissance complète passe par la présence en mer, la France a une large capacité d'action mondialement. A fortiori, et par les nombreux territoires ultra-marins qu'elle détient, la France possède la 2<sup>e</sup> plus vaste zone économique exclusive, offrant une capacité de contrôle des routes maritimes et d'accès aux ressources. Par exemple, l'atoll de Clipperton, au large des côtes chiliennes, est appelé parfois un "paradis minéral" (Grand Atlas 2022) car il donne accès à des réserves de nodules polymétalliques.

La France possède donc des atouts concrets de puissance géopolitique, mais elle est aussi une puissance économique influente. Elle se situe au cœur de l'archipel métropolitain mondial et fait partie de l'Europe, un des pôles les plus mondialisés. La France est une puissance économique et industrielle qui attire les investisseurs que d'autres en Europe (doc 2): elle recense

plus de 1222 projets d'investissement en 2021, un chiffre en hausse de 24,6% par rapport à 2020. À titre d'exemple, l'entreprise des Chantiers de l'Atlantique, constructeur de navires marchands, est en partie détenue par l'Etat mais aussi des acteurs privés étrangers et son objectif est de moderniser ses constructions dans l'optique de créer des technologies bas carbone répondant à l'imperatif écologique. Cela montre qu'à l'heure où la concurrence est importante, notamment avec l'essor des armateurs chi-asiatiques, les entreprises françaises font preuve d'une capacité d'innovation notable. D'un point de vue militaire enfin, la France exporte ses technologies perfectionnées et prisées. Entre 2011 et 2020, 28,7% des exportations d'armement

# Copie anonyme - n°anonymat : 628268

Emplacement QR Code	Code épreuve : 265	Nombre de pages : 12	Session : 2023
	Épreuve de : Histo géo géopolitique		
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>		

se sont opérées vers l'Asie (doc 6) et notamment vers l'Inde par l'achat d'avions de chasse Rafale, entraînant des transferts de technologie, témoin de l'avance technologique française.



Ainsi, la France hérite d'atauts de puissance économique et géopolitique majeurs et elle reste au cœur des logiques stratégiques mondiales, ce qui lui confère une influence concrète. Toutefois, l'émergence progressive d'autres acteurs puissant économiquement et en affirmation géopolitique s'accompagne, au XXI<sup>e</sup> siècle, du dévoilement de certaines faiblesses françaises dans la capacité d'influence politique et un ralentissement de ses performances économiques, questionnant la nature et l'échelle de sa puissance, et même sur un éventuel déclin de la puissance française.



La France est une puissance qui a toujours eu des difficultés singulières. En effet, déjà au XV<sup>e</sup> siècle émerge l'idée d'un "retard" de l'industrie française, notamment à cause du fait qu'elle a conservé longtemps un fonctionnement dual à mi-chemin entre le factory system (production à grande échelle, standardisée) et le domestic system (entreprises familiales et artisanat). Ceci, conjointement à la désindustrialisation partielle du territoire opérée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, alimente une littérature décliniste concernant la puissance française. En effet, les performances économiques de la France sont moindres qu'apparaissent, et cela se remarque notamment par la part des exportations françaises de biens dans celle de la zone euro. Si la France reste une puissance économique importante, cette part est en

chute libre depuis 2000 par rapport à d'autres pays de la zone. De même, l'évolution de la recherche et développement entre 2000 et 2019 stagne autour des 2% (bien qu'elle devrait selon les estimations augmenter en 2023). Ceci témoigne d'une perte de compétitivité face à d'autres acteurs qui ont d'ailleurs de l'influence sur la France. La France, devenue grandement dépendante des importations chinoises de produits manufacturés, se trouve aujourd'hui face à l'arrivée des investisseurs chinois qui rachètent certains pôles de croissance de la puissance française (comme les vignobles par exemple). Ainsi, E. Macron, dans une interview donnée à France 2, déplore le fait que l'Europe, et surtout la France, soient devenues un "supermarché à ciel ouvert" pour la puissance chinoise. Il prône ainsi une "reindustrialisation verte" pour amener la souveraineté industrielle et économique de la France.

Au-delà des faiblesses structurelles qui remettent en question la capacité d'influence française à l'échelle mondiale, la France se trouve face au constat qu'elle prône un modèle auquel les nouveaux acteurs du système international sont étrangers. La puissance normative, du compromis, basée sur l'intangibilité des frontières (modèle westphalien), le respect des droits de l'homme et la prépondérance du libéralisme et de la diplomatie ne fait plus recette. La France est un des pays emblématiques de ce modèle, que Bertrand Badie, dans une conférence pour l'Institut d'Etudes Avancées de Nantes, décrit comme dépassée aux yeux de beaucoup de pays. Il explique que le modèle de gestion westphalien d'un monde où "la puissance était l'uniforme de compte des relations internationales" est inadéquat à la régulation de conflits qui sont devenus des "guerres de décomposition" du fait de la faiblesse des Etats. Ces mêmes Etats ne souhaitent plus une tutelle occidentale et une aide conditionnée à la bonne gouvernance. C'est d'ailleurs le phénomène observé dans les anciennes colonies africaines sakheliennes pour la France. L'enchaînement des putsch et des coups d'Etat militaires s'opère dans un climat de ferveur et d'instabilité car les populations ne souhaitent plus la "françafrique" (Félix Houphouët Boigny), c'est-à-dire un système de tutelle française indirecte, par des actions auprès des dirigeants, une présence militaire et des

aides financières conditionnées à la mise en place d'institutions démocratiques (comme l'accord de libre-échange maintenant renouvelé de Cotonou) que les populations de ces pays considèrent être de l'ingérence. C'est par exemple le message porté par le président congolais lors de sa rencontre avec E. Macron en Mars dernier, durant laquelle il a évoqué la volonté de mettre fin à l'influence "paternaliste" de la France en RDC.

Ainsi, la France semble être un acteur moins influent qu'auparavant à l'échelle mondiale et pour qui l'on se demande si elle n'est pas finalement réduite à reconstruire l'échelle et les moyens de son influence. Si elle est une voix moins écoutée, la puissance française est motrice de l'Union Européenne, conjointement à l'Allemagne, et cette structure lui sert parfois pour exercer une puissance mondiale. Le couple franco-allemand donne une impulsion importante à l'édifice européen, permettant à la France comme aux autres pays membres de conserver une taille critique dans le jeu des puissances. Toutefois, certains faits ont été vivement critiqués par l'UE, et la France donne le sentiment à certains de d'essayer de gagner en puissance en parlant au nom de l'Europe alors que des dissensions importantes persistent entre les Etats membres. C'est ce qui a été évoqué après la visite d'E. Macron en Chine en Avril durant laquelle il aurait mentionné une certaine distante vis-à-vis des exactions chinoises à Taiwan, ce qui n'est pas la position de tous les membres de l'UE qui sanctionnent ces dernières. D'un point de vue économique, c'est la capacité de la France à exister sans les dynamiques commerciales européennes qui est questionnée. Un article du Financial Times mentionne ainsi l'idée que les entreprises favorisant le "Made In France" créent une "ligne Maginot", en référence à la protection militaire française rapidement détruite lors de la Blitzkrieg (1939 - 1940), et qui représente ici l'incapacité des entreprises françaises à être compétitives face aux géants mondiaux

Alors, la puissance française semble avoir du mal à trouver sa place au sein d'un monde devenu multipolaire et dans lequel elle pèse moins. Toutefois, la France possède des atouts de puissance singuliers et une capacité d'autonomie qui lui est propre, gage d'une redéfinition progressive de sa puissance dans une optique pragmatique et pour tirer profit de ses forces. Il est donc intéressant d'analyser la façon dont la puissance française se transforme aujourd'hui.



Comme évoqué précédemment, la France conserve une capacité de rebond (doc 2) très importante et des atouts singuliers dont elle apprend à tirer parti. Au-delà des éléments de puissance militaire et économique, la France est une puissance normative et culturelle très particulière. Elle peut compter sur un soft power (J. Nye) non-négligeable, désignant la puissance non-traditionnelle qui permet d'influencer l'édification des normes du système. La France est admirée par certains pays, tout d'abord grâce aux valeurs républicaines et démocratiques qu'elle porte, mais aussi par la diffusion de sa culture. Le luxe français est ainsi plébiscité dans le monde, en témoigne l'entreprise LVMH dont le PDG Bernard Arnault est un des hommes les plus fortunés du monde. C'est d'une image particulière que peut profiter la France, par exemple par la gastronomie ou encore grâce aux partenariats qu'elle noue dans les domaines artistique et universitaires avec par exemple les pays du golfe Arabo-persique. Ainsi, une copie du Louvre (musée d'art emblématique français) a été ouverte à Dubaï, gage de l'influence culturelle française.

La France est donc une puissance pleine de ressources, et qui fait preuve d'une ouverture particulière à de nombreux interlocuteurs et partenaires. Au sein d'un monde aux pôles de puissance multiples, elle souhaite montrer qu'elle saisit l'importance de s'adapter aux nouveaux acteurs pour en tirer du bénéfice. Notamment par l'étendue de la langue française, dans le monde, la France met en avant le lien qui relie les pays de la « francophonie » (doc 1), ce qui se traduit par des instituts culturels (doc 1) sur tous les continents et l'organisation de sommets de la francophonie destinés à la discussion. La France s'inscrit comme une puissance dont la principale force est la diplomatie, les négociations. Ainsi, E. Macron fut en première ligne pour dialoguer avec le dirigeant russe Vladimir Poutine avant le déclenchement de la guerre en Ukraine en 2022 dans le but de trouver une issue diplomatique au conflit. De la même manière, la France est connue pour son ouverture à la discussion avec les puissances émergentes comme l'Inde, ce qui lui permet d'ailleurs de nouer des partenariats stratégiques importants, en témoigne l'achat des Rafale, qui montrent un renouvellement de la puissance française à l'échelle internationale.

A fortiori, la France se veut donc être une puissance assez pragmatique, tournée vers ses interlocuteurs et qui sait quelle(s) sont ses atouts et ses possibilités. Elle s'emploie à une redéfinition de son rôle sur la scène mondiale et n'a finallement pas peur prôner les valeurs qu'elle pense

# Copie anonyme - n°anonymat : 628268

Emplacement  
QR Code

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 12

Session : 2023

Épreuve de : Hist / géo / géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

être justes. C'est en tout cas ce qui est revendiqué sur la question climatique. La France se veut être moteur des avancées diplomatiques multilatérales dans la lutte contre le changement climatique. Elle a fait entendre sa voix déjà ~~en 2003~~ lorsque le président Jacques Chirac a prononcé cette célèbre phrase : "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs". Les initiatives françaises en matière de climat s'inscrivent dans une logique d'édification de nouvelles normes pour le système économique mondial. Par exemple, si la France s'est récemment retirée de la charte sur les énergies européennes, mettant en avant l'argument de trop de permission à polluer laissée par cet accord pour les entreprises. De même, dans l'interview sur France 2 précédemment évoquée, le président E. Macron revendique la nécessité de "décarbonner" l'industrie française et prévoit ainsi l'ouverture <sup>supplémentaire</sup> d'usines destinées à la production des batteries pour véhicule électrique en 2023 sur le territoire français. Finalement, la France semble donc à la recherche de sa place et de son rôle dans la hiérarchie mondiale des puissances, et cherche à faire valoir les éléments qui font d'elle une puissance singulière.

✓ ✓

✓

En définitive, la puissance française est en cours de redéfinition à l'échelle mondiale. Si historiquement, la France a été très influente à l'échelle mondiale économiquement et géopolitiquement, elle peut s'appuyer sur des atouts importants de puissance à l'heure actuelle. Toutefois, son poids et son rôle se sont affaiblis au regard des basculements et bouleversements que le monde contemporain a connu et

connait encore. Elle est une puissance moins compétitive, moins appréciée sur ces zones d'influence historique et représente surtout un moteur régional pour l'Europe plutôt qu'une puissance individuelle majeure à l'échelle de la planète. Finalement, la France possède des avantages et possibilités de déploiement singuliers, ceux-ci persistent et elle aspire à les utiliser, par un pouvoir de coopération et par son soft power, pour conserver une place de choix dans l'organisation géopolitique mondiale et conserver ses aires et domaines d'influence. Bien que laborieuses, les négociations pour la construction du Sixth Generation Fighter par la France et l'Allemagne ont finalement abouti. Cet avion de combat dernière génération peut ainsi être interprété comme un symbole du pragmatisme de la puissance française qui, en collaborant avec son allié et voisin allemand, fait un pas vers l'innovation pour conserver sa puissance militaire déployable mondialement.



12/12